

Nom(s) commun(s): plathelminthe, ver plat
Famille : Geoplanidae
Répartition : Afrique du Sud, Australie, Etats-Unis, France, Hawaii, Île de La Réunion, Madère, Mexique, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni.
Régime alimentaire : prédateur, nécrophage

Les Plathelminthes sont des vers plats dont le corps est lisse (sans anneaux) et luisant. Comme les gastéropodes, ils laissent derrière eux une trainée de mucus gluant. On retrouve de nombreuses espèces dans les milieux naturels et cultivés. Dans ces derniers, ils ne nuisent pas directement à la santé des végétaux. Cependant, certaines espèces sont prédatrices de vers de terre ou peuvent déprécier la qualité des fruits par leur présence ce qui aura un impact indirect pour l'agriculteur. De nature vorace, ils peuvent cependant jeûner plusieurs semaines. Du fait de leur mode de vie cryptique, ils passent bien souvent inaperçus. Il existe donc très peu d'informations sur l'inventaire des espèces présentes et leur écologie.

Observé lors d'une visite de terrain en 2014, *Parakontikia ventrolineata* fait partie de ces nouvelles détections. Il est originaire d'Australie et s'est répandu dans le monde notamment aux Etats-Unis, au Royaume Uni, à Hawaii, en Nouvelle-Zélande, en France et à La Réunion.



Parakontikia ventrolineata (photo A. Franck, Cirad)

C'est en réalité depuis 2008 que M. YEBO Lugui, producteur d'agrumes à Petite-Ile, les observe très tôt le matin sur sa parcelle groupés sur des cadavres d'escargots de type "Petit gris" (*Helix* sp.). Il aurait donc une activité nocturne et la journée, il s'abrite du soleil au sol sous des pierres ou au pied des végétaux.

Des échantillons envoyés au Muséum National d'Histoire Naturelle ont permis de l'identifier en 2015 comme *Parakontikia ventrolineata*.

D'après Winsor *et al.* (2004), dans son aire d'origine en Australie, ce plathelminthe est un prédateur généraliste de gastéropodes et d'isopodes (proies vivantes). Néanmoins, en France seul un comportement alimentaire nécrophage a été observé et à La Réunion, le comportement prédateur reste à confirmer.



Agglutinement de *P. ventrolineata* sur un escargot (photo : W. Suzanne, Vitrorun)

En France, on le retrouve également au sol sur les fraises abîmées ou dans les trous de pommes tombées de l'arbre. Il semble qu'il s'y repose après avoir consommé les petits mollusques ou arthropodes qui ont attaqué les fruits. Il y a alors une confusion des agriculteurs qui pensent que les plathelminthes sont la cause des dégâts sur fruits. A Petite-Ile, l'agriculteur a également remarqué que les dégâts des "Petit gris" sur les feuilles de ses agrumes sont anecdotiques depuis l'observation régulière de ce plathelminthe. Néanmoins, son impact sur les gastéropodes endémiques ou indigènes est à l'heure actuelle inconnu.

Morphologie

Les cocons de ponte : ces cocons sont des boules plus ou moins résistantes contenant plusieurs juvéniles. Ils font en moyenne 3 à 4 mm de diamètre. Ils sont rougeâtres à la ponte et deviennent noirs quelques jours plus tard.



Cocons et juvéniles (Photo S. Petiet)

L'éclosion intervient après quelques semaines.

C'est essentiellement sous cette forme, mélangée à de la terre, que ces Plathelminthes invasifs sont disséminés. Une jardinerie infestée peut ainsi contribuer à disséminer une espèce dans toute une région.

Les vers : à la sortie des cocons, les juvéniles font quelques millimètres.

Les adultes sont des vers allongés avec une tête fine, un dos presque noir avec des lignes plus claires. Ils mesurent de 1 à 5 cm de long et sont grégaires.



Adultes regroupés à l'abri (photo A. Franck, Cirad)

Confusions possibles

A La Réunion, d'autres espèces sont présentes. Notamment *Rhynchodemus* sp. qui présente une forte ressemblance avec *P. ventrolineata*.



Rhynchodemus sp. (Photo D. Martiré)

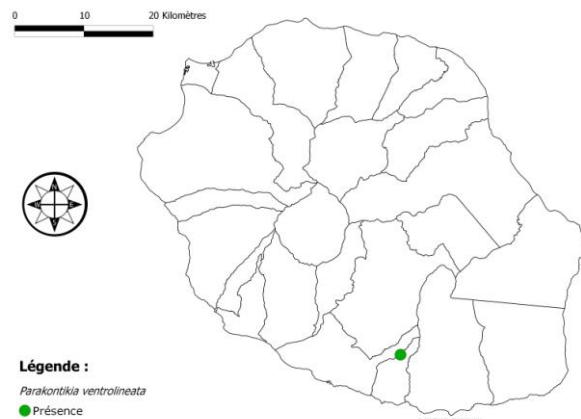
C'est un prédateur actif. Il peut mesurer entre 1,5 et 2 cm. En réalité, *Rhynchodemus* sp. est une espèce invasive qui se nourrit des petits invertébrés du sol. Son action va ainsi perturber la biodiversité du sol. Son corps est peu déprimé, allongé, atténué en avant. La tête non distincte du reste du corps est différenciable par les yeux. Particularité des plathelminthes, sa "bouche" se situe au milieu du corps.

Au niveau réglementaire

Il n'existe aucune réglementation concernant les plathelminthes invasifs en France.

Répartition géographique

A ce jour, il n'y a eu qu'une seule détection sur l'île sur la commune de Petite-Île.



Pour toutes observations ou renseignements

De manière générale, si vous observez des plathelminthes, il ne faut pas les toucher avec les doigts, certaines espèces sont toxiques. Ne laissez pas non plus vos animaux domestiques les toucher ou les manger. Vous pouvez vous rendre sur ce lien pour plus d'informations sur les espèces des DOM : <https://sites.google.com/site/jljustine/plathelminthe-terrestre-invasif/plathelminthes-terrestres-des-dom-tom-com>.

Puis, si vous en avez la possibilité, prenez une photo en plaçant une règle ou une pièce de monnaie à côté afin d'avoir une idée de sa taille. Vous pouvez ensuite envoyer votre cliché par mail au Muséum National d'Histoire Naturelle : justine@mnhn.fr et signaler l'espèce au Groupe Espèces Invasives de la Réunion (GEIR) : <http://www.especesinvasives.re>. Les plathelminthes de La Réunion sont très mal connus et ce geste permettra de poursuivre leur inventaire.

Si vous observez *P. ventrolineata* sur vos parcelles agricoles et notamment sur fraise, vous pouvez contacter la FDGDON au 0262452000. Ces données permettront de suivre la répartition de cette espèce sur l'île et de statuer sur son impact.

Auteurs : Clarisse Clain, Romuald Fontaine, FDGDON ; Alain Ratnadass, Cirad - Août 2016

Bibliographie :

- Justine J.L., Thevenot J. et Winsor L., 2014. Les sept plathelminthes invasifs introduits en France. *Phytoma-La Défense des végétaux*, 674, 28-32.
- Revue Biologique du Nord de la France. 1893. Reprint. London: *Forgotten Books*, 2013. 144-5. Print.
- <http://bit.ly/Plathelminthe>
- Winsor L, Johns PM, and Barker GM. 2004. Terrestrial planarians (Platyhelminthes: Tricladida: Terricola) predaceous on terrestrial gastropods. In: Barker GM, ed. *Natural enemies of terrestrial molluscs*. Oxfordshire, UK: CAB International, 227-278

